

PORTRAIT

**AGNÈS LEDIG** Sage-femme en Alsace, elle a commencé à écrire pendant la leucémie de son fils. Son roman « Juste avant le bonheur » s'est vendu à plus de 100 000 exemplaires

# Sage-femme à succès

« Vous êtes bien sur le portable d'Agnès Ledig, sage-femme libérale et consultante en lactation... » Il fallait s'y attendre, et pourtant le répondeur surprend. Le message ne se poursuit pas par « auteur dépassant les 100 000 ventes avec un roman empli d'émotion et d'espoir », ce qui décrirait mieux la personne que nous cherchons. Une Anna Galvalda en puissance.

La nouvelle star des Éditions Albin Michel, prix Maison de la presse 2013, est bien cette Alsacienne de 41 ans d'une douceur extrême, ne réalisant toujours pas ce qui lui arrive. Elle découvre son livre en tête de gondole des librairies? « J'envoie une photo aux copains! », éclate-t-elle de rire, dans sa maison de lotissement de la vallée de la Bruche.

Depuis l'arrivée du succès, tout au plus s'est-elle associée à une autre sage-femme afin de gagner du temps pour l'écriture, les salons littéraires... son mari, salarié agricole, et ses deux enfants. « Je veux continuer à exercer, ne serait-ce que par sécurité, et car j'ai l'impression de servir à quelque chose. Mes patientes m'apportent aussi une dimension émotionnelle précieuse », raconte celle qui se plaît à distiller au fil des pages personnages de sage-femme, scènes de naissance ou encore soutien-gorge d'allaitement choisi comme doudou d'enfant!

L'aventure a commencé dans un contexte très douloureux, il y a sept ans. Agnès Ledig, conseillère agricole auprès des éleveurs laitiers, est alors en reconversion professionnelle et termine ses études de sage-femme. Son deuxième fils, Nathanaël, meurt d'une leucémie à l'âge de 4 ans. Ses mois de combat, elle les a exorcisés dans des courriels envoyés aux proches où, c'est un comble, chacun pouvait puiser de l'énergie. Le virus l'avait contaminée.



Agnès Ledig veut continuer à exercer son métier de sage-femme en parallèle à celui d'écrivain, pour la «dimension émotionnelle» qu'il lui apporte.

« Mes parents étaient instituteurs, j'ai baigné dans les livres. Mais je n'avais jamais écrit guère qu'un journal intime, la gazette de l'IUT et quelques poèmes dans ma chambre d'étudiante. J'ai glissé vers l'écriture car je voulais dire une chose : on peut s'en sortir. Je n'en pouvais plus d'incarner la mort aux yeux des gens », se souvient-elle.

Elle se lance alors dans un premier roman, directement inspiré de son fils. « Deux secondes avant le miracle » ne sera pas édité mais elle prend goût à inventer des personnages, avec un évident effet thérapeutique. Le deuxième, beaucoup moins noir, la fait sortir de l'anonymat. L'histoire d'une brindille forte en caractère et en idéaux,

élevant seule sa fille de 4 ans et un troupeau de vaches laitières, avant qu'un gendarme poète ne conquière son cœur. Ses personnages au passé douloureux, campés avec humour et tendresse lui valent de remporter le concours des lectrices de *Femme actuelle*, parmi 600 manuscrits. *Marie d'en haut* sort en 2011 aux Éditions des Nouveaux Auteurs, le partenaire du magazine. Les 15 000 exemplaires vendus la font entrer chez Pocket, où le titre jouit depuis quelques mois d'un nouvel élan (1).

**« Quand les gens me disent : "Je ne lis jamais mais j'ai dévoré votre livre" ou "je vois maintenant les choses autrement", j'ai l'impression de transmettre beaucoup. »**

Car au printemps dernier est paru *Juste avant le bonheur* (2), version remaniée de « *Deux secondes avant le miracle* ». Une mère célibataire, usée par sa vie de caissière et rejetée par ses parents, renoue avec les plaisirs simples grâce à Paul, un père de substitution. Un accident de voiture et c'est la déflagration : son fils ne survivra pas. Là encore, de bonnes étoiles l'aideront à se hisser hors de l'eau.

Des personnages attachants, une philosophie de vie optimiste, un style plaisant : elle qui écrit à l'instinct, en retravaillant peu ses textes, a assurément le don pour raconter. Certes, elle n'est pas invitée dans les émissions littéraires. « J'ai une écriture populaire, mes personnages sont gentils. Et alors ? Quand les gens me disent : "Je ne lis jamais mais j'ai dévoré votre livre" ou "je vois maintenant les choses autrement", face au matérialisme ambiant, j'ai l'impression de transmettre beaucoup », justifie-t-elle. Promis, elle se frottera bientôt à des histoires plus sombres, ayant trait aux violences faites aux femmes. Prochain roman à paraître en 2014.

ÉLISE DESCAMPS

BILLET



ALAIN RÉMOND

## Eloge de l'andouille

Sans doute vous est-il arrivé de traiter un chauffard d'andouille, voire de triple andouille. Si un jour vous croisez Benoît Rivalan, charcutier à Guéméné-sur-Scorff (Morbihan), n'hésitez surtout pas à lui lancer « espèce d'andouille ! », il le prendra pour un compliment. Car sa voiture, qui est une voiture électrique, roule en fait à l'andouille. Produisant plus de 300 000 andouilles par an, Benoît Rivalan se retrouvait avec une quinzaine de tonnes de graisse sur les bras. Cette graisse, il a eu l'idée d'en faire du biodiesel, après l'avoir filtrée, puis mélangée avec de l'eau et de l'éthanol, pour alimenter un groupe électrogène, auquel il n'a plus qu'à brancher sa voiture. Et hop, roule ma poule, fonce Alphonse ! Reste une question de fond, qu'en ces temps troublés, je ne soulève qu'avec la plus extrême prudence. Sans vouloir rallumer la guerre des andouilles, ce qu'à Dieu ne plaise, je me permets de faire remarquer que la voiture de Benoît Rivalan roule à l'andouille de Guéméné. L'andouille de Vire est-elle capable du même exploit ? La balle est dans le camp des Normands...

## la Croix

18, rue Barbès,  
92128 Montrouge Cedex  
Rédaction : 01.74.31.68.36  
Fax : 01.74.31.60.02  
www.la-croix.com  
courriel : lecteurs.lacroix@bayard-presse.com

**POUR S'ABONNER** « La Croix »  
Contact du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 h et le samedi de 9 h à 18 h  
Tél. : 0.825.825.832 (0,15 € TTC/mn).  
Site internet : chretiens-service-contact.bayardweb.com  
ou écrire à : « La Croix »,  
TSA 70008 59714 Lille Cedex 9.

**CHANGEMENT D'ADRESSE 24H/24, 7J/7** dans votre espace client  
www.la-croix.com/abo

**QUALITÉ RÉCEPTION**  
« la Croix » administration générale, service qualité réception, 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex. (Si le journal vous arrive en retard de façon répétitive.)

**RENSEIGNEMENTS ABONNÉS**  
Tél. : 01.74.31.15.02. Site : chretiens-service-contact.bayardweb.com

**PUBLICITÉ** Tél. : 01.74.31.60.60.

**CARNET** De 9 h à 18 heures.

Tél. : 01.74.31.66.06.

Fax : 01.74.31.60.03. courriel : carnetlacroix@bayard-pub.com

**PETITES ANNONCES** De 9 h à 18 heures.

Tél. : 01.74.31.16.18. Fax : 01.74.31.60.00.

**CONTACT POUR LES MARCHANDS DE JOURNAUX** Tél. : 0.800.29.36.87.

SON INSPIRATION

## La joie de vivre de son fils Nathanaël

Elle a commencé à écrire pendant sa maladie. Depuis sa mort, son fils reste sa source d'inspiration. « Je ne m'explique pas mes facilités à écrire, le soir devant mon ordinateur. Je pense réellement qu'il est derrière moi. Nathanaël est aux manettes. Il avait une telle joie de vivre, même dans la maladie ! Lors de sa première sortie de l'hôpital après

deux mois et demi dans une chambre stérile, la première chose qu'il a dite était : "Regarde le papillon sur la fleur" », confie Agnès Ledig, un petit papillon tatoué dans le décolleté.

La page Facebook via laquelle elle communique avec ses lecteurs se nomme évidemment « Du papillon à la plume ».

(1) 2012, 320 p., 6,70 €.

(2) Mai 2013, 352 p., 19,50 €.